4 Mai - Place de l'Etoile -
[1974]

Assez d'expériences républicaines désastreuses !

POUR ASSURER :

— La continuité du pouvoir

— La stabilité de l'État

— La saine gestion des affaires publiques

— Le respect de nos libertés professionnelles
locales
régionales
universitaires

— L'organisation du travail et la solidarité sociale.

IL FAUT LE ROI

Jeudi 9 Mai à 21 heures

GRANDE RÉUNION d'ACTION FRANÇAISE

44 rue de Rennes à Paris

Métro Saint-Germain-des-Prés

Tous les Jeudis lisez ASPECTS DE LA FRANCE

Français,

Après le coup d'Etat militaire du 13 mai 1958, De Gaulle déclara solennellement aux Français que, s'ils lui accordaient leur confiance, il mettrait en place des institutions stables, qui, dans tous les cas, assureraient la continuité du pouvoir.

La politique extérieure de la France, dirigée par le Président de la République avec un Premier Ministre et un Ministre des Affaires étrangères nommés par lui et responsables devant lui, serait à l'abri des caprices de l'opinion, des indiscrétions des parlementaires et des pressions des groupes d'intérêts.

De même, sur le plan intérieur, l'action gouvernementale, non soumise aux humeurs des assemblées et aux surenchères démagogiques des partis, devait-elle s'exercer efficacement dans les domaines de l'économie, du social, de l'éducation, de l'équipement, de l'aménagement du territoire, etc., au mieux des intérêts du Pays et du Peuple Français.

Las !... On sait ce qu'il en fut, ce qu'il en est...

La confiance que les Français ne refusèrent pas fut mal placée! Le lourd bilan de l'action gouvernementale de De Gaulle continue d'obérer le présent et l'avenir de la France.

Si M. Pompidou, dont il importe de rappeler qu'il n'était pas issu de la classe politicienne, révéla, dans l'exercice des plus hautes fonctions de l'Etat, un certain sens de l'intérêt national, il ne put empêcher que reprenne le jeu des partis. Son gouvernement laissa se poursuivre l'agitation et la propagande subversives se bornant, pour en limiter les effets, à des précautions policières, désavouées implicitement d'ailleurs, à l'occasion, par les tribunaux.

Par sa législation antifamiliale, par l'introduction de l'éducation sexuelle à l'école, ce gouvernement contribua même à l'abaissement de la mentalité générale.

La situation économique est dégradée et l'avenir immédiat est bien sombre pour tous ceux qui ne sont pas des favorisés de la fortune.

Et voici que le décès de Georges Pompidou fait apparaître aussi la nullité de la promesse numéro 1 de De Gaulle en 1958 : la continuité du pouvoir n'est pas assurée.

Dans une période particulièrement difficile, au-dedans comme au-dehors, l'Etat a été privé de direction. Un gouvernement sans autorité propre voit sa majorité parlementaire déchirée. Une foire électorale, avec bien des aspects sordides, est engagée. Sur quoi finira-t-elle ?

Bien des journaux, qui n'ont rien de commun cependant avec l'Action Française, ont évoqué ces temps-ci avec nostalgie le cri que poussaient tant de générations de Français lorsque la mort mettait fin à un règne :

« Le Roi est mort !... Vive le Roi !... »